

SUMER

Terre-langue en moi

Pour Brahim Bourakhma

De mes deux mains formées en creuset ou en coupe, comme on le fait pour se désaltérer, je recueille assez de terre pour donner naissance à un fruit de la terre ou à un visage d'enfant.

Qu'est-ce qui t'attache à cette terre ? Qu'est-ce qui t'y rattache ?

Mes pères agenouillés au bord des veines d'argile, vous avez connu ce même vertige quand vous avez senti la terre docile conserver la moindre trace, sauvegarder la moindre empreinte, garder, fidèle, la forme que vos mains, agiles enfin de son agilité, avaient donnée à l'empan.

Quel lien subtil –fragile et précaire- te retient ici en t'entraînant là-bas ?

La terre sous vos doigts a pris toutes les formes, pierre parmi les pierres, arbres à jamais verdoyants et fleuris chargés de fruits, montagne de briques réunies au milieu des plaines, tour s'élevant par degré jusqu'aux abords du ciel.

Quelle voix double fait doublement vibrer ta gorge des musiques mêlées de deux langues ?

Vous lui avez donné la forme des bêtes familières, anges porteurs de force et de vie, et celle des fauves, dragons et chimères que vous avez postés devant les territoires du rêve.

Dis moi : « De quelle matière est faite ta matière ailée ? »

Vous lui avez donné jusqu'à la forme des dieux, devenus dieux entre vos mains audacieuses et dévotées, et vous les avez entourés de rites, et vous les avez chargés de chants.

Dis-moi quelle vie double te rattache à cette terre et, dans le même moment, t'en retranche ?

Comme une pâte de farine et d'eau mêlée, vous avez aplati en galettes la terre argileuse et vous y avez gravé l'état de vos stocks, l'esprit de vos lois et l'image fossile de vos mots.

Dis-moi ce que tu as perdu.

Une lune, ou ce bout de ciel égaré dans nos têtes, trépane nos crânes. Pure absence, toute proche et intouchable, par laquelle passe le monde pour envahir nos crânes, par laquelle tout entiers nous passons pour envahir le monde, et toute notre ignorance -tout notre savoir- et toute notre mémoire -tout notre oubli- manquent à nos doigts et nos crânes. Nous ne cessons de creuser, en voulant le combler, ce point aveugle par lequel nous (nous) regardons.

Je suis l'effigie incertaine de ce que tu as perdu.

Dans la nuit les ombres dessinent la forme parfaite de nos rêves enfouis.

Raphaël Monticelli



LE TROU DE MEMOIRE

Nous sommes en 1952, j'habite Vallauris et j'ai dix ans. En Algérie, à St Charles, le douze juin de la même année naît un petit garçon prénommé Brahim. Il est le deuxième enfant d'une famille algérienne témoin des douloureux événements que l'on sait, et qui vont obliger père, mère et enfant à quitter l'Algérie en 1955 pour venir vivre à Vallauris, cité des potiers. Ils s'installent Impasse du moulin dans la vieille ville et le père devient maçon dans une entreprise locale. Brahim intègre dès son arrivée l'école maternelle de la rue Sicard puis l'école de garçons où il obtient le certificat d'études primaires avant de faire ses études secondaires au lycée Audibert d'Antibes. A Vallauris, à cette époque, le travail ne manque pas. Les fabriques de poteries sont nombreuses et les parfumeries emploient beaucoup de personnel. Sur les collines qui entourent Vallauris-Golfe-Juan on cultive la fleur d'oranger et le jasmin. Brahim et ses frères et sœurs participent à la cueillette des plantes à parfum. Mais ce qui passionne le plus notre ami, c'est la céramique !

Expositions personnelles

2010 Fondation Sicard-Iperti, (Vallauris)
2009 Association Vallaurienne expansion (Vallauris)
2009 Restaurant Café du coin (Vallauris)
2008 Association Vallaurienne expansion (Vallauris)
2008 Galerie Branch'art (Vallauris)
2008 Restaurant Bistrot du Port (Golfe-Juan)
2008 Institut National de Recherches Agronomiques (Sophia-Antipolis)
2007 Restaurant Le Manuscrit (Vallauris)

Expériences professionnelles

2004/2006 Professeur en tournage et modelage Greta Sophia-Antipolis, Lycée du Génie CIVIL (Antibes)
2000/2002 Artisan, créateur de l'atelier CYCLADIC (Vallauris)
1966/1999 Collabore avec différents ateliers de céramique de Vallauris : MARIUS GIUGE, TORRA, RIBERO, FANNINI, GULLO, Créations Robert PICAULT .

Brahim BOURAKHMA, dit BABA
141, chemin Lintier 06220 Vallauris
Tél. 06 68 31 74 52

Cette plaquette a été réalisée à l'occasion de l'exposition BABA à la fondation Sicard-Iperti, Vallauris en mars 2010. Elles est accompagnée d'une édition de tête comportant 35 exemplaires d'une œuvre originale en terre chamottée.

Remerciements : Alunni Francis, Aubert Claude (NTM alu), Baud Gilbert et Jean-Louis Charpentier (stArt), Chpiliotof Igor (photos), Detré Louis, Isnard Mireille, Laurent Jean-Jacques, Lorang Philippe, Lorenzi Daniel, Martini Jean, Monticelli Raphaël, Tanagra, Verdu Eric, Vidal Christian (Citic), Yacoub Adel.

Copyright : Ed. stArt et les auteurs. Textes : Raphaël Monticelli et André Iperti. Photos : Igor Chpiliotof. Maquette : Gilbert Baud et Jean-Louis Charpentier.

Imprimeur : Imprimix, Nice

ISBN : 2-913222-72-2 Dépôt légal : mars 2010

Fondation Sicard-Iperti
353, montée des Impiniers - Vallauris
Tél : 04 93 64 56 45 & 06 23 17 11 93



SUMER

terre-langue en moi

Raphaël Monticelli



Brahim Bourakhma, dit

BABA

